

de la province, à partir des champs pétroliers du sud de l'Alberta. Le tracé par le col de la Tête-jaune présente plusieurs avantages comparativement à celui du sud. Par exemple, ce col est situé entièrement à l'intérieur du territoire canadien, ce qui éliminerait les complications internationales, jusqu'à ce que soient satisfaits les besoins de notre côte du Pacifique. Le col de la Tête-jaune est le défilé le plus accessible des Rocheuses canadiennes; c'est celui qu'a utilisé le National-Canadien. On trouve le long de ce parcours le magnifique parc Jasper, le mont Robson, la ville de Kamloops et la populeuse vallée du Fraser. Ce parcours permettrait de tirer parti des grands champs de pétrole et de gaz de la région d'Edmonton. Il est à mi-chemin du centre de l'Alberta. Il se trouve à une distance raisonnable des champs de gaz et de pétrole qui existent en puissance dans la région de la Rivière-la-Paix. Toute canalisation de gaz aménagée en direction du littoral du Pacifique ou vers le sud devra dépendre d'un réseau de captation qui relierait tous les champs de gaz de l'Alberta. Ce tracé a l'avantage de rejoindre ce réseau de captation à mi-chemin environ des gisements de gaz dont la valeur est déjà reconnue ou qui existent en puissance.

Un spécialiste représentant une société qui cherche à obtenir une charte a affirmé dans sa déposition la semaine dernière qu'un chemin de fer aménagé parallèlement à la canalisation de gaz permettrait de réduire les frais de l'aménagement de celle-ci, et qu'une grande route avoisinant le pipe-line abaisserait également les frais dans une mesure considérable. On a affirmé également qu'il faudrait une route ouverte à l'année, tant pour l'aménagement que pour l'entretien du pipe-line.

Les chutes de neige sont relativement légères dans les environs du col de la Tête-jaune. Bien qu'on n'ait jamais aménagé de route à travers le col, il existe déjà une piste utilisée par les automobilistes. On pourrait en faire une excellente route à moins de frais que n'en exigerait tout autre défilé. Les habitants du centre et du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba désirent vivement obtenir une route carrossable à l'année jusqu'à la côte du Pacifique. L'aménagement d'un pipe-line pour le gaz à travers ce col exigerait aussi l'aménagement d'une route qui desservirait les habitants des provinces des Prairies et leur permettrait d'atteindre la côte du Pacifique en tout temps de l'année.

Je crains fort qu'on ne pourrait utiliser pendant toute l'année les autres routes projetées à travers les montagnes. Même s'il en coûtait plus cher pour faire passer le pipe-line par le col de la Tête-jaune plutôt qu'en

territoire américain, il faut songer sérieusement aux avantages d'un tracé entièrement canadien. Parmi les motifs qui devraient nous porter à tenir compte de ces avantages, je signale que si jamais le gaz de l'Alberta se rend jusqu'aux villes du nord-ouest américain une route parallèle au tracé du pipe-line amènerait un grand nombre de touristes au pays.

La route du col de la Tête-jaune permettrait aux touristes de pénétrer assez loin à l'intérieur du Canada. Plus loin ils pénétreraient, plus ils laisseront de dollars américains chez nous. Je suis convaincu que l'aménagement d'une route parallèle au pipe-line par le col de la Tête-jaune nous amènerait assez de touristes pour compenser la différence du coût initial. De plus, cette route attirerait les touristes à nos nombreux parcs nationaux, qui leur seraient alors accessibles: Mount-Robson, Jasper, Banff, Elk-Island, Prince Albert et Riding-Mountain, au Manitoba.

Il nous en coûterait moins cher d'aménager un pipe-line par ce tracé s'il longeait une route. De même, l'installation du pipe-line diminuerait les frais d'aménagement d'une route. De plus, le chemin de fer longe ce tracé, ce qui faciliterait l'exécution des deux autres entreprises. Si les gens de la côte du Pacifique tiennent réellement à obtenir du gaz avant qu'on l'exporte aux États-Unis, je m'étonne qu'ils n'aient pas songé davantage à ces possibilités et avantages lorsqu'il s'agissait de déterminer le tracé de la route transcanadienne en Colombie-Britannique. Il serait plutôt difficile, la chose a d'ailleurs été démontrée, de desservir par le col de la Tête-jaune, Trail et d'autres villes situées au sud de l'intérieur de la Colombie-Britannique. Lorsque les réserves de gaz en Alberta seront assez abondantes pour motiver de fortes exportations aux Américains, il faudrait aménager, peut-être par les États-Unis, une autre canalisation qui serait reliée à l'extrémité sud du réseau albertain.

Les consommateurs seraient ainsi protégés contre toute panne de service, avantage qui tendrait à accroître sensiblement les ventes. Lorsque les gens d'Edmonton ont commencé à se servir de gaz, un seul pipe-line le leur fournissait. Comme les pannes avaient parfois des conséquences désastreuses en hiver, les gens ont longtemps hésité à remplacer le charbon par le gaz. Ils ont attendu l'installation d'un deuxième réseau qui leur a redonné confiance.

Oui, je sais, on fera valoir que le raccordement de la boucle sud du réseau coûterait de l'argent, mais je suis sûr que les industries